

COMITE DE LECTURE ADULTES – SORGUES

Compte-rendu du 13 décembre 2018



Apocryphe / Manzor, René

P MAN

Calmann-Lévy, 2018.- (Calmann-Lévy noir).- 400 p.- 19,90 €

David de Nazareth est le fils de Jésus et l'a vu mourir sur la croix. Pour ne pas être persécuté, il a été caché par sa famille pendant toute son enfance. Mais David grandit et, n'étant pas sensible au message religieux de son père, il projette de le venger. Recherchant le disciple principal de Jésus, les Romains apprennent fortuitement son existence mais David est déjà en fuite, aidé par les Nazôréens. Les Romains, craignant qu'il reprenne le flambeau de son père, le poursuivent pour l'assassiner.

Des chapitres courts, du suspense, quelques personnages historiques et une intrigue bien construite font de ce thriller biblique français une réussite.

(Lucas – S.L.L.)



♥ **Bouts d'ficelles** / Pont, Olivier

BDA PON

Dargaud, 2018.- 126 p.- 18 €

Thibault, jeune homme un peu pataud, ne se doute pas de la « nuit d'enfer » qu'il va vivre pour avoir voulu rendre service à une jeune fille ! : les catastrophes s'enchaînent sur un rythme endiablé et nous suivons avec beaucoup de plaisir ses aventures rocambolesques, aux prises avec des personnages tous plus colorés les uns que les autres...

(Yolande – S.L.L.)



Le Déjeuner des barricades / Dreyfus, Pauline

843 DRE

Grasset, 2017.- 231 p.- 19 €

Mai 68 : le personnel de l'hôtel Meurice, en grève, occupe les locaux ; or, ce jour-là, doit avoir lieu la remise d'un prix littéraire, le fameux prix Nimier, à un jeune auteur alors inconnu.

Finalement, loin de la fumée des manifestants et des cocktails Molotov, les employés décident de maintenir le déjeuner en séquestrant toutefois le directeur dans son bureau. La milliardaire Florence Gould finance ce prix, les membres du jury sont Paul Morand, Jacques Chardonne, Bernard Frank et tant d'autres.

On a des personnages à la fois émouvants, cocasses et farfelus, tous des habitués du palace et notamment le peintre Dali qui y passe une partie de l'année. C'est une journée de folie et de frivolité, c'est plein d'humour et d'ironie.

Ce huis-clos ferait une belle pièce de théâtre.

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)



Le Dernier bain / Robert, Gwenaële

843 ROB

R. Laffont, 2018.- (Les Passe-murailles).- 231 p.- 18,50 €

Les derniers jours de Marat. L'auteur imagine devant le tableau de Marat dans sa baignoire, peint avec complaisance par David, la raison qui a poussé Charlotte Corday à assassiner "l'ami du peuple". Dans la rue des Cordeliers, où vit Marat, se trouvent également une jeune anglaise, un prêtre réformé et la femme du gardien de la Conciergerie, tous ont une bonne raison de tuer Marat. Roman qui trouve un écho dans l'actualité.

(Joëlle – Le Thor)



♥ Les Grands espaces / Meurisse, Catherine

BDA MEU

Dargaud, 2018.- 92 p.- 19,99 €

Catherine et sa sœur vivent à la campagne, élevées par des parents « néo-ruraux ». Découverte de la nature et de la littérature nourrissent l'enfance des deux fillettes, dans cette BD attachante, tout à la fois pleine d'humour et de tendresse.

(Yolande – S.L.L.)



Helena / Fel, Jérémy

P FEL

Rivages, 2018.- (Littérature francophone).- 733 p.- 23 €

Une famille vit dans une maison isolée au milieu du Kansas : la mère Norma, ses deux fils Graham et Tommy et sa fille Cindy (elle veut la présenter à un concours de mini Miss). Une jeune fille, championne de golf, part s'entraîner chez sa tante mais sa belle voiture tombe en panne près de la maison de Norma qui l'invite à attendre le garagiste chez elle. La vie de chacun va alors basculer dans l'horreur. Terrifiant, mais terriblement addictif.

(Joëlle – Le Thor)



Jours d'exil : une saison au lycée Jean-Quarré / Kahane, Juliette

843 KAH

L'Olivier, 2017.- (Littérature française).- 185 p.- 18 €



A l'été 2015, des centaines d'exilés trouvaient refuge dans un lycée parisien désaffecté. Avec une rare humanité Juliette Kahane raconte ces vies.

Hannah qui habite le quartier, ancienne militante gauchiste, va les côtoyer pendant plusieurs semaines en tentant de se rendre utile.

Elle aide, constate, décrit les migrants et les aidants.

Pas de misérabilisme, elle dépeint les hommes et les femmes, elle sait être attentive et ne ménage personne : les gauchos, l'extrême droite, les religieux de tous bords, les femmes soumises ou pas, les hommes soumis ou pas, les habitudes des uns et des autres.

Ce roman décrit les interrogations de cette femme face à son désir d'intervenir. Sans emphase, sans édulcorer une réalité parfois violente sale et belliqueuse, elle nous projette au cœur d'une réalité qui ne peut nous laisser indifférent.

Cette expérience prendra fin lorsque les émigrants seront expulsés pour être dispersés et relogés ailleurs.

(Nadine – Pernes-les-Fontaines)



Malaterre / Gomont, Pierre-Henry
Dargaud, 2018.- 192 p.- 24 €

BDA GOM

Gabriel, être violent et antipathique, est sans cesse entre deux affaires... Il enlève ses deux aînés à leur mère pour les entraîner dans une nouvelle aventure, en Afrique. Les deux adolescents seront partagés entre la découverte d'un monde aventureux et exotique et la personnalité « difficile » de leur père, qui aura toujours fait de mauvais choix...

(Yolande – S.L.L.)



Manuel de survie à l'usage des jeunes filles / Kitson, Mick ; trad. de **823 KIT**
l'anglais (Ecosse) par Céline Schwaller
Métailié, 2018.- (Bibliothèque écossaise).- 246 p.- 18 €

Sal, 13 ans, s'est donné pour mission de protéger sa sœur Peppa, 10 ans, contre une mère alcoolique qui ne gère plus rien et un beau-père violent qui abuse d'elle. Sa seule peur : être séparées. Sal, après avoir commis l'irréparable, fuit avec sa sœur dans la forêt, fuite qu'elle a longuement préparée en volant de l'argent à son beau-père et en utilisant des techniques de survie sur des tutoriels de Youtube. Un beau conte où tout va presque trop bien : côté survie dans la forêt, tout marche, la rencontre avec une bonne fée, médecin qui plus est, tombe à pic ! L'écriture très narrative, et parfois un peu répétitive, alourdit un peu le récit mais les deux gamines sont très attachantes ainsi que les personnages qui gravitent autour. C'est malgré tout un beau premier roman plein d'émotions.

(Véronique – Aubignan)



♥ **La Note américaine /** Grann, David ; trad. de l'américain par Cyril Gay **P GRA**
Globe, 2018.- 362 p.- 22 €

Après les guerres indiennes, les survivants sont parqués dans des réserves sauf une : le peuple Osage qui a obtenu un territoire minéral. Malheureusement, celui-ci renferme le plus grand gisement pétrolier des Etats-Unis. S'en suit une série de meurtres. Les investigations pour retrouver les coupables piétinent jusqu'à l'arrivée de Edgar J. Hoover.

Gros coup de COEUR pour moi. Je n'aurais pas lu ce livre sans la publicité que Didier Bonnet en a faite lors de la présentation de la rentrée littéraire.

Ce récit est présenté comme un roman, tout en ayant une écriture journalistique : David Grann dit l'essentiel dans un langage rapide, tranchant et direct.

Extrêmement addictif, il n'y a pas de longueur. Dans la violence des assassinats gratuits et sans impunité, l'auteur nous présente les élites du pays dans tout ce qu'il y a de plus mauvais chez un être humain, quand il est avide de pouvoir et d'argent.

Je reste abasourdie et révoltée mais je suis heureuse d'avoir appris l'existence de ce peuple dont l'histoire ne parle plus. David Grann leur rend hommage...

(Nathalie – Bédarrides)



Nous, les vivants / Bleys, Olivier

843 BLE

Albin Michel, 2018.- (Romans français).- 179 p.- 16 €

Un livre étrange, entre réalité et conte fantastique, qui se passe dans les Andes, à la frontière du Chili et de l'Argentine. Jonas, pilote d'hélicoptère, part ravitailler un refuge en haute montagne et reste cloué sur place par le mauvais temps. Suit un huis-clos entre le gardien du refuge et Jésus, un vérificateur de frontière. Au fil des pages l'atmosphère devient pesante. L'écriture est belle, poétique et imagée. Un beau roman dépaysant et original.

(Véronique – Aubignan)

La Part de l'ombre / Geiss, Laurel
(auto-édité sur internet)

P GEI

La Part de l'ombre, inspiré d'un fait réel, est le premier roman de l'auteure.

Jeune étudiante de vingt ans, Elise voit sa vie irrémédiablement basculer par une chaude nuit de juin, victime du violeur des balcons. Quinze ans après, son cauchemar la rattrape lorsque son bourreau resurgit dans sa vie.

Une intrigue bien menée, un climat de peur savamment entretenu par le ressenti cauchemardesque de la victime ... Un roman policier qui se lit avec frissons et plaisir !

(Eliane – Saint-Saturnin-lès-Avignon)



Le Prince à la petite tasse : récit / Turckheim, Emilie de

848.03 TUR

Calmann-Lévy, 2018.- 197 p.- 17 €

Emilie, Fabrice et leurs enfants accueillent un jeune Afghan dans leur appartement parisien. Une cohabitation s'engage alors qui se passe bien : Reza (le jeune Afghan) essaye de se faire accepter avec sa joie de vivre et par son travail. Son seul défaut : il est trop généreux avec les SDF qu'il rencontre et il perd ainsi tout son argent ce qui retarde son émancipation. Un roman social.

(Joëlle – Le Thor)



**Les Psychocanards : parmi les fous, le sage est un canard : que la
thérapie commence ! / Montenegro, Miguel ; trad. Franz Marco**

BDA MON

Marabout, 2016.- (Marabulles).- 152 p.- 14,90 €

Une bande dessinée qui porte un regard critique sur la psychologie et la psychiatrie. L'auteur, qui est lui-même psychologue, met en scène un jeune canard intéressé par la psychologie. On le suit dans sa décision de poursuivre des études dans cette voie, la réaction de ses parents, dans ses séances de psychanalyse, dans ses doutes vis-à-vis des différentes branches et courants de cette discipline. Il nous amène à nous interroger avec beaucoup d'humour sur la scientificité de la psychologie et de la psychanalyse, sur les errances de la psychiatrie et même sur la réalité des maladies mentales.

(Lucas – S.L.L.)



♥ **La Révolte** / Dupont-Monod, Clara

843 DUP

Stock, 2018.- (Bleue).- 243 p.- 18,50 €

Aliénor, reine de France pendant 15 ans, se sépare de Louis VII roi de France pour épouser Henri II d'Angleterre, à qui elle donnera 8 enfants, dont Richard Coeur de Lion et Jean Sans Terre. Elle a donc été reine de France et reine d'Angleterre.

La révolte, c'est le récit du complot organisé par Aliénor avec ses fils et Louis VII pour destituer Henri II et récupérer l'Aquitaine, le Poitou et le Maine : c'est un échec, Aliénor est emprisonnée par son mari le roi d'Angleterre qui la libère selon ses humeurs et définitivement après la mort de Rosemonde, sa maîtresse de toujours. C'est bien écrit, on comprend la lutte incessante des ducs, comtes et rois pour posséder plus de territoires et étendre leur pouvoir.

Ce livre est dédié à Aliénor d'Aquitaine et à ses enfants, qui sont narrateur selon les chapitres, il se termine par la croisade de Richard Coeur de Lion, son fils préféré qui sera à son tour roi d'Angleterre.

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)



Roissy / Tavernier, Tiffany

843 TAV

S. Wespieser, 2018.- 276 p.- 21 €

Anna, la narratrice, est une femme sans nom, sans mémoire ni passé, suite à un accident. Elle vit à Roissy comme SDF dans les coulisses de l'aéroport. Sa vie dans ce lieu consiste à ne pas se faire remarquer, jouer à être une passagère pour éviter l'arrestation, ne jamais rester au même endroit, se laver dans les lavabos, se nourrir des restes dans les poubelles. Un monde à part des laissés pour compte, où des relations se nouent et se dénouent ainsi que des histoires d'amour.

Cette histoire insolite et bien documentée est captivante. Roissy comme on ne l'a jamais vu, une belle histoire d'amour dans un bon documentaire.

(Véronique – Aubignan)



Le Secret d'Adèle / Trierweiler, Valérie

843 TRI

Les Arènes, 2017.- 304 p.- 20 €

C'est l'histoire de La Dame en or de Gustav Klimt, l'un des tableaux les plus célèbres au monde.

Elle s'appelait Adèle Bloch-Bauer, mariée à dix-huit ans à un riche industriel, bien plus âgé qu'elle, qui l'adorait. Adèle a une vie très confortable mais elle souffre de ne pas avoir d'enfants, c'est une obsession et cela deviendra le regret de sa vie.

Pour combler ce manque, dans cette Vienne de la grande époque, elle ouvre un salon qui attire les esprits brillants et les artistes de l'époque dont Freud, Mahler et... Klimt à qui le mari d'Adèle demande de faire le portrait de sa femme et même plusieurs.

Valérie Trierweiler décrit très bien l'attirance qu'ils éprouvent l'un pour l'autre, le peintre est certes génial mais provocateur et peu fidèle, il multipliait les liaisons et choquait la bonne société, dans un premier temps elle résiste puis cède à la tentation.

Adèle est morte jeune, emportant son secret...

Au-delà de l'intrigue amoureuse, l'auteure nous décrit la splendeur de Vienne, le contexte historique puisque nous sommes en 1912 et aussi la situation sociale.

Petit roman qui se lit facilement, l'écriture est fluide.

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)



Swing time / Smith, Zadie ; trad. de l'anglais par Emmanuelle et Philippe Aronson

823 SMI

Gallimard, 2018.- (Du monde entier).- 468 p.- 23,50 €

Roman d'apprentissage, qui raconte le parcours croisé de deux fillettes métisses qui se lient d'amitié dans un quartier populaire et malfamé de Londres en 1982. Inséparables et toutes deux passionnées de danse, elles se rêvent danseuses et visionnent en boucle sur leur magnétoscope les spectacles de Fred Astaire. Cependant, leur vie familiale est bien différente.

La narratrice vit auprès de parents bienveillants, une mère autodidacte, passionnée de lectures universitaires et un père qui gère la logistique de la maison tout en essayant de plaire à sa femme. La vie de son amie, Tracey, seule avec sa mère, est rythmée par la télé, les cigarettes, sans repères. Peu d'échanges entre les deux familles, guère favorables à cette amitié. Nombreuses situations passionnantes, émouvantes, ironiques sur fond de racisme.

En grandissant, les deux héroïnes auront un parcours différent : la narratrice suit un parcours classique, Tracey intègre une école de danse et commence une carrière. Après ses études, la première devient l'assistante d'une chanteuse richissime ; elle mène alors une vie de luxe, grands hôtels, jets privés... Mais où est la liberté ?

Questions sur les espoirs, interrogations sur ses racines, quel équilibre trouver ? Comment se construire, quand toutes les existences n'ont pas le même poids au regard de la société ?

Une réflexion sur la quête d'identité.

(Danièle – Pernes-les-Fontaines)



♥ **Tes yeux dans une ville grise /** Mucha, Martin ; trad. de l'espagnol (Pérou) par Antonia Garcià Castro

863 MUC

Asphalte, 2013.- (Fictions).- 192 p.- 16 €

Ce roman se lit comme un album photos, une succession de scènes, vivantes, détaillées, offrant une galerie de personnages rencontrés dans la mégapole péruvienne Lima. Tous les jours, Jérémias, étudiant, traverse Lima en bus ou en combi pour rejoindre l'université. Il s'entasse avec ceux qui n'ont pas de voiture, ni les moyens de prendre un taxi.

Promiscuité propice aux vols, aux viols dans une ville où la misère et l'opulence se côtoient. Une description très visuelle des gens, de leur vie, une critique de la société péruvienne. Le chaos est matérialisé par un mur, frontière entre la population riche et celle des pauvres.

Dans la dernière partie, l'auteur donne la parole aux personnages qui ont partagé la vie de Jérémias, des points de vue en écho à la narration.

Une lecture qui s'enrichit de page en page.

(Danièle – Pernes-les-Fontaines)



Le Train d'Erlingen ou La métamorphose de Dieu / Sansal, Boualem

843 SAN

Gallimard, 2018.- (Blanche).- 247 p.- 20 €

Erlingen est une petite ville allemande. Les habitants vivent dans une attente dévorante. Chaque jour, ils guettent à la fois l'arrivée de mystérieux envahisseurs et celle du train chargé de les évacuer. Personne n'est prêt à l'affrontement, aucun sauveur à l'horizon. Dans ses lettres, la narratrice Ute Von Ebert, raconte à sa fille Hannah, expatriée à Londres, la vie dans Erlingen assiégée par cet ennemi invisible : des fanatiques religieux, aussi appelés

« Serviteurs » qui ressemblent étrangement aux islamistes.

Roman complexe, essai philosophique à travers lequel l'auteur expose ses convictions, poursuit son combat contre tous les pouvoirs totalitaires, la religion, l'état, la politique, l'économie et amène le lecteur à la réflexion.

(Eliane – Saint-Saturnin-lès-Avignon)



La Voix des morts / Bony, Éric

P BON

City, 2018.- (Thriller).- 298 p.- 18,90 €

Thomas Cazan, journaliste de l'étrange, vient de perdre sa compagne dans un accident d'avion. Le jour de son enterrement, une mystérieuse vieille femme lui transmet un message. Elle prétend qu'il lui a été délivré par sa compagne décédée lors d'une séance de spiritisme. La vieille femme invite le journaliste à venir chez lui pour lui donner plus d'informations.

Réticent au départ, il accepte finalement de l'aider à retrouver le nécrophone, une invention permettant de communiquer avec les morts. Mais plusieurs personnes, qui ont eu entre les mains des documents liés à cette machine, ont déjà été assassinés.

Un roman policier ésotérique français plein d'humour de style steampunk. L'auteur mêle habilement fiction et éléments réels (le nécrophone d'Edison, un projet avorté de tunnel sous la Manche) ; le résultat est divertissant et agréable à lire.

(Lucas – S.L.L.)



La Vraie vie / Dieudonné, Adeline

843 DIE

L'Iconoclaste, 2018.- 265 p.- 17 €

Un roman très inattendu par sa forme. Le contenu est très angoissant. Dans un pavillon de banlieue assez glauque (une chambre est réservée aux trophées de chasse du père avec une hyène empaillée), vit une famille : le père (alcoolique et violent), la mère (femme battue : une amibe), le jeune fils (tueur de chats et chiens du quartier) ; il n'y a que la fille de 10 ans qui essaie de survivre en s'évadant par les études, et en s'occupant du mieux qu'elle peut de son petit frère. On sent que tout peut basculer à chaque instant.

(Joëlle – Le Thor)

RENDEZ-VOUS AU 7 FEVRIER 2019 POUR LE PROCHAIN COMITE !!!